



ENQUÊTE

# Moniteur de ski, une profession en transition

Une grande enquête a été menée en début d'année auprès des moniteurs ESF. Réalisée par trois chercheurs de l'université de Grenoble, ses résultats livrent un regard intéressant sur l'actualisation de la pluriactivité des moniteurs de ski, en phase avec la transition de la montagne.

**TEXTE** DOROTHÉE FOURNIER, CAROLINE BAZZOLI, MALEK BOUHAOUALA,  
CHERCHEURS À L'UNIVERSITÉ GRENOBLE-ALPES  
**PHOTO** AGENCE ZOOM

**A**vec 17 000 moniteurs accueillant près de 2,7 millions d'élèves chaque année et un chiffre d'affaires de 300 M€, l'ESF contribue à 14 % de la dynamique d'emplois générée l'hiver dans les stations\*. « Pour autant, le cadre actuel de la transition de la montagne nourrit une réflexion au sein de la profession et des ESF quant à l'adaptation aux contraintes environnementales et sociétales. Le réchauffement climatique tout comme les crises (ex : Covid-19) invitent à repenser le développement des stations et de la profession de moniteur de ski »,

analyse Dorothée Fournier, chercheuse associée à l'université Grenoble-Alpes (également monitrice de ski) et co-signataire de cette enquête avec Caroline Bazzoli et Malek Bouhaouala. Selon les trois chercheurs, des représentations raccourcies pointant que les professions des sports d'hiver seraient en incapacité de s'adapter au cadre de la transition méritent une mise à l'épreuve de la réalité. Leur hypothèse considère que les moniteurs de ski font partie d'un écosystème entrepreneurial et territorial complexe en pleine transition. Comment

concourent-ils à la transition attendue dans les trajectoires territoriales par l'innovation ? L'objectif de leur enquête est d'observer les adaptations professionnelles des moniteurs de ski ESF, en phase avec la transition de la montagne et le réchauffement climatique. À noter que cette dynamique d'adaptation est sans doute loin d'être uniforme, en raison des différences socio-économiques et territoriales. Nous vous livrons dans les pages suivantes une synthèse de leur étude. ■

\* Selon Atout France, 120 000 emplois sont générés l'hiver dans les stations de sports d'hiver.



## CE QUE RÉVÈLE L'ENQUÊTE

### QUI SONT LES MONITEURS DE SKI AUJOURD'HUI ?

♂ **68,7 %**

♀ **31,3 %**

Diplômés depuis...

**21 ans**

en moyenne

#### Âge

	Échantillon	Population *
20 ans et -	4 %	4,6 %
21-30 ans	21,7 %	22,9 %
31-40 ans	19,3 %	17,6 %
41-50 ans	19,5 %	14,9 %
51-60 ans	17,9 %	15,6 %
61-70 ans	13,6 %	14,0 %
71 ans et +	3,9 %	10,5 %

#### Sexe

	Échantillon	Population *
Homme	68,7 %	75,4 %
Femme	31,3 %	24,6 %

#### Massifs d'exercice

	Échantillon	Population *
Savoie	33,5 %	37,5 %
Haute-Savoie	26,8 %	24,1 %
Isère	12,8 %	9,1 %
Pyrénées	7,7 %	7,5 %
Hautes-Alpes	7,4 %	10,5 %
Alpes-Maritimes	3,0 %	2,7 %
Jura	2,8 %	2,8 %
Vosges	2,5 %	2,1 %
Alpes de Haute-Provence	2,1 %	2,0 %
Massif Central	1,3 %	1,6 %

#### UN MÉTIER D'ENGAGEMENT À LONG TERME

**50 %**

ont entre seize et quarante-cinq ans d'expérience dans le métier.

#### DES MONITEURS ANCRÉS SUR LEUR TERRITOIRE

**96 %**

sont attachés à une seule ESF.

**46 %**

des moniteurs mobiles dans une autre ESF au cours de l'hiver l'ont été au titre de la **Charte des moniteurs**.

\* N.B. L'échantillon est sensiblement conforme à la population de référence (= données SNMSF). S'il montre une légère sous-représentation des hommes, plus importante pour les moniteurs de 71 ans et plus, ceci est en adéquation avec le choix de la population interrogée dans cette enquête, celle encore en activité.

#### LE PROJET DYNAMO\*



Ce projet de recherche a été soutenu par le SNMSF et financé par le Labex Ittem (Laboratoire d'excellence Innovations et transitions territoriales en montagne). Il a été mené par des chercheurs issus de trois laboratoires de l'Université Grenoble-Alpes (SENS, LARHRA, TIMC). L'enquête et le traitement statistique des données ont été réalisés avec le support des étudiants du Bachelor Universitaire Technologie

(BUT) Science des données de l'IUT2 de Grenoble.

**Méthodologie :** l'étude repose sur une enquête par questionnaire menée entre février et avril 2022, diffusée en ligne par l'intermédiaire du SNMSF auprès de 16 154 moniteurs de ski adhérents.

Quelques enquêtes de terrain par entretiens semi-directifs (moniteurs, ENSA et

CNSNMM) ont été réalisées en complément. Le taux de réponse obtenu (15 %) indique une forte représentativité des réponses que l'on retrouve lors de l'analyse statistique, soit 2438 réponses.

\* Dynamique de professionnalisation des moniteurs de ski et transition en montagne.

## UNE POPULATION DE MONTAGNARDS

**77%** s'identifient comme originaires de la montagne

### PLURIACTIFS... MAIS PEU DANS LE SECTEUR SPORTIF

**50,8%** déclarent que la profession de moniteur de ski est leur activité principale.

**52,4%** indiquent une à deux activités supplémentaires principales.

**65%** ne détiennent **aucun autre diplôme sportif**. La pluriactivité s'exprime majoritairement ailleurs que dans le domaine sportif.

**73%** déclarent exercer **une autre activité professionnelle tout au long de l'année** (qui n'est pas nécessairement l'activité principale).

### AUTRE(S) PROFESSION(S)

La pluriactivité s'exerce avec **une à deux activités supplémentaires**.

**25,1%** Cadres et professions intellectuelles supérieures.

**19,0%** Agriculteurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise.

**18,9%** Étudiants.

### CRISE SANITAIRE ET RÉORIENTATION PROFESSIONNELLE

La crise du Covid-19 n'a pas incité les moniteurs à se réorienter vers de nouvelles activités professionnelles. Elle a juste mis en exergue l'importance de la pluriactivité dans la construction de leur stratégie professionnelle.

En effet, **30,9%** ont exercé une ou plusieurs autres activités professionnelles au cours de la saison d'hiver 2020-2021, et **84,4%** l'exerçaient déjà auparavant.

### LE POINT DE VUE DU SNMSF



Guy-Aimé Hudry, coordinateur du pôle Relation aux écoles : « La pluriactivité concerne plus de 95 % des moniteurs, ce n'est pas une nouveauté. De fait, ces professionnels ont toujours su faire preuve d'une grande adaptabilité aux circonstances. »

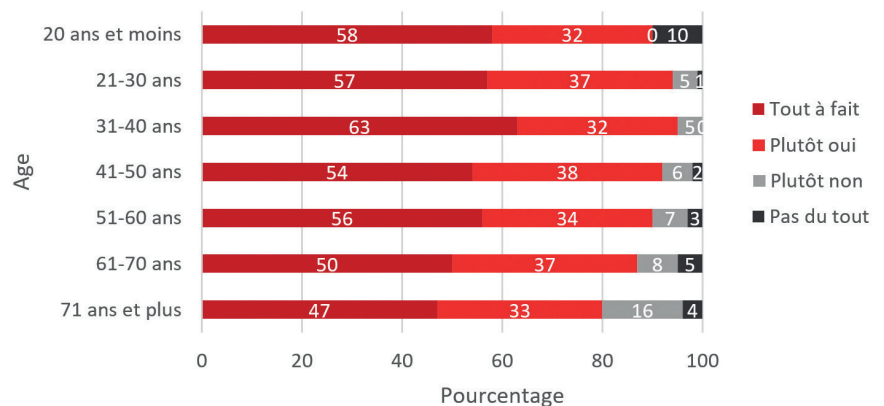
## QUE FONT-ILS FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

### TOUS CONCERNÉS

Quel que soit leur âge, les moniteurs de ski se sentent concernés par la question du changement climatique.



### Vous sentez-vous concerné(e) par le changement climatique dans l'exercice de votre profession de moniteur de ski ?



**DES MONITEURS SENSIBILISÉS AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET À LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT À TITRE PERSONNEL. UN SUJET QUI RESTE À DÉVELOPPER DANS LE CADRE DE LEUR ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE**

**92 %**

se disent concernés par le changement climatique dans l'exercice du métier.

**30 %**

ont mené des actions vis-à-vis du changement climatique à titre personnel.

**61 %**

déclarent sensibiliser leurs clients à la protection de l'environnement.

**PENDANT LA FORMATION**

**75 %** non sensibilisés au sujet du changement climatique.

**29 %** non sensibilisés à la question de l'environnement.

**EN ESF**

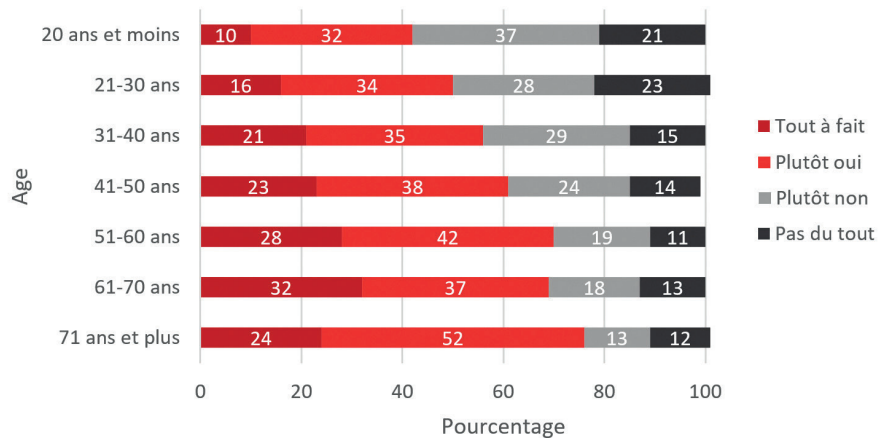
**8,8 %** déclarent participer à des actions vis-à-vis du changement climatique au sein de leur ESF.



**LE POINT DE VUE DU SNMSF**

Jean-Yves Noyrey, référent RSE : « Ces chiffres montrent le besoin de renforcer notre communication sur le programme initié par le Syndicat national (lire p. 50, ndlr). Les moniteurs, éducateurs sportifs, sont des passeurs idéals pour sensibiliser aussi bien l'écosystème que les vacanciers à cette question de protection de l'environnement. »

**Lors de vos deux derniers cours, avez-vous sensibilisé vos clients à la protection de l'environnement ?**



Les moniteurs les plus âgés déclarent plus que les jeunes sensibiliser les clients à la protection de l'environnement.

**LA TRANSITION NUMÉRIQUE, UN RÉEL OUTIL POUR FACILITER D'ADAPTATION**

L'usage du numérique récolte beaucoup **plus d'avis positifs (1557 répondants) que négatifs (942 répondants)**. Il est essentiellement lié au téléphone portable et à ses applications (photos, vidéos, réseaux sociaux, géolocalisation).

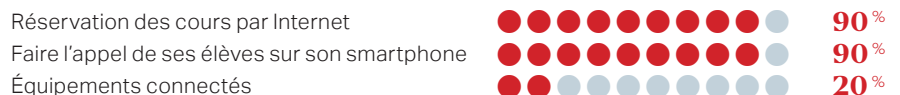
**Le plus mal perçu : la fiabilité technologique.**

**Le mieux perçu : la planification**, au travers de l'application **Carnet Rouge** souvent citée. La capacité de planification est largement plébiscitée (gain de temps, visibilité du planning, organisation des cours). Vient ensuite **la communication**, qui améliore la relation client en s'établissant de manière plus directe. Les contacts avec le secrétariat des ESF et les autres moniteurs sont aussi perçus comme facilités.

**77,5 %**

considèrent que le numérique a fait évoluer leur métier.

**LES 3 RAISONS LES PLUS CITÉES DE L'USAGE DU NUMÉRIQUE**



## QUE PENSENT-ILS DE LA TRANSITION ?

### L'AVENIR DE LA PROFESSION : PARADOXE ENTRE OPTIMISME ET INQUIÉTUDE

# 62 %

sont optimistes quant à l'avenir de la profession. Pour eux, le métier continuera d'exister dans le futur sous d'autres formes.

### INQUIÉTUDE : UN SENTIMENT DE « RARÉFACTION »

Une situation de raréfaction est pressentie avec la spécialisation des territoires (de moins en moins de terrains d'application, une possible montée en altitude des activités, les difficultés de certaines stations, le caractère plus occasionnel de la profession, la mise en cause de l'attractivité du métier, le manque de neige, le raccourcissement des saisons, et une inquiétude sur la perte du statut de travailleur indépendant.

### LES AXES D'ÉVOLUTION DE LA PROFESSION POUR LES 62 % D'OPTIMISTES :

**45,2 %** pensent que l'encadrement du cours sur surface artificielle sera plus fréquent.

**19,8 %** évoquent **d'autres changements possibles**, notamment à travers la diversification des activités

**12,8 %** estiment que la réglementation permettra l'assouplissement de l'obtention de nouveaux diplômes sportifs pour les moniteurs de ski.

### LE POINT DE VUE DU SNMSF

Éric Brèche, président du Syndicat national : « Je relève avec beaucoup d'intérêt que l'une des inquiétudes exprimées par les moniteurs de ski concerne la possible perte du statut de travailleur indépendant. Cette crainte montre qu'ils souhaitent rester maîtres de leur destin. »

### MANQUE DE NEIGE ET ADAPTATION

Confrontés au manque de neige,

# 36 %

déclarent avoir adapté leur activité professionnelle. Les moniteurs sont conscients de la nécessité d'« adaptation », un terme prononcé de manière récurrente.

### S'ADAPTER, C'EST... \*

**51,6 %** **Je me déplace pour continuer à exercer** (soit en altitude, soit sur un autre site en France, ou à l'étranger pour une part infime).

**24,1 %** Je concentre mon activité sur des **périodes plus courtes**.

Je propose **d'autres activités**.  
*Par ordre alphabétique* : acrobbranche, activités ludiques, biathlon, course à pied, course d'orientation, eaux-vives, entraînement sportif, igloo, raquettes, randonnée pédestre, randonnée patrimoniale, saut à ski, sensibilisation neige et avalanche, ski de randonnée, sports collectifs, tennis, VTT, yoga, yooner.

\* Ici, l'échantillon repose sur 236 réponses.

## SYNTHÈSE, PERSPECTIVE, RECOMMANDATION ET PISTES DE TRAVAIL FUTURES

- La pluriactivité est un facteur d'adaptabilité. La crise sanitaire n'a pas déstabilisé l'organisation professionnelle des moniteurs de ski.
- Dans le contexte de spécialisation des territoires, la faible mobilité des moniteurs d'un site de pratique à un autre interroge, la quasi-totalité étant attachée à un seul territoire d'exercice.
- Le SNMSF devrait veiller à communiquer sur les actions menées au titre de la lutte contre le réchauffement climatique et de la protection de l'environnement. Il peut valablement prendre appui sur les moniteurs de ski, reconnus comme des ambassadeurs de leur territoire, étant les premiers au contact d'une clientèle très vaste. Dans ce contexte, l'usage des outils numériques constitue un atout de l'amélioration de la gestion de la relation client.
- S'il y a eu peu d'évolution du champ réglementaire depuis 2012, dans le cadre de la diversification des activités, la formation est un fort facteur d'enjeu pour maintenir la légitimité des moniteurs sur leur territoire d'exercice. Celle-ci pourrait intégrer des thématiques d'enseignement en lien avec la problématique climatique et la protection de l'environnement, de même que des contenus liés à la connaissance patrimoniale des territoires de montagne. À ce jour, la bi-qualification est nécessaire et encouragée pour encadrer dans une autre discipline sportive. La diversification des produits est quant à elle déjà engagée dans des dispositifs tels que Montagnes Expériences et Mon aventure en montagne. ■